

Genève mise sur les arts de la scène pour relancer des jeunes en rupture

Nouvelle mesure d'insertion de longue durée, Scène Active doit permettre à quelque 40 participants de regagner confiance en eux

Cofondée par l'Hospice général et la Fondation genevoise socioculturelle (FASe), l'Association Accroche a présenté hier son dernier bébé: Scène Active. Et elle porte bien des espoirs en lui, comme l'a souligné, en substance, le secrétaire de l'association, Yann Boggio: «Ce programme d'insertion socio-professionnel est destiné aux plus fragilisés des jeunes en rupture; soit ceux qui n'ont pas trouvé de voie dans le dispositif existant pour se relancer.»

Dès la fin de septembre et sur une durée de dix mois, ce nouvel outil proposera plus particulièrement de mettre l'art au service de la réinsertion. «Il vise à remobiliser une quarantaine de jeunes de 17 à 25 ans, sans projet professionnel et sans formation accomplie, au travers de diverses activités artistiques et par le biais d'un coaching individuel», résume Thomas Gremaud, directeur de Scène Active.

Multimédia, musique, création de costumes et de décors, théâtre ou encore cuisine, tels sont les divers domaines choisis pour relancer ces jeunes. «On va travailler sur la base; notre objectif est de leur redonner confiance en eux, l'envie d'apprendre et la capacité à travailler collectivement», ambi-



Thomas Gremaud
Directeur
de Scène Active

tionne Thomas Gremaud, comme les nombreuses institutions partenaires du projet.

La présentation d'un spectacle pluridisciplinaire, après six mois de préparation, devrait grandement stimuler les participants à surmonter l'échec et à trouver leur place. «Nos jeunes ont un besoin pressant de cet outil qui a fait ses preuves à Lausanne», encourage Claude Dupanloup, président du comité de pilotage de Scène Active. Une mesure de ce type remporterait, en effet, un franc succès depuis déjà sept ans dans la capi-

taile vaudoise: 27% des bénéficiaires retrouvent la voie de la formation, 6% partent en emploi, 20% sont orientés vers d'autres mesures et 14% repartent avec des solutions non finalisées au terme de la mesure.

Les responsables institutionnels et politiques genevois semblent acquis. Tant les conseillers d'Etat Anne Emery-Torracinta et Mauro Poggia que la maire de Genève Esther Alder et le conseiller administratif verniolan Thierry Apothéloz ont soutenu hier un démarrage rapide de Scène Active. «2063 jeunes ont demandé une aide sociale et financière en 2014», informe Mauro Poggia.

Il faudra toutefois encore trouver 300 000 francs, annonce Christophe Girod, directeur général de l'Hospice, pour pérenniser ce programme. «Le prix à payer est nettement moins cher que celui de la rupture et de l'exclusion. La rupture de parcours n'est pas une fatalité», considère Thierry Apothéloz. «Plus qu'une dépense, c'est un investissement pour éviter que les jeunes ne s'installent à l'assistance sociale», conclut Mauro Poggia. **Laurence Bézaguet**